ferma le vent excellent dans la ville des nerfs ; il établit le sentiment obscur, dans lequel il planta un arbre de mort. Puis il enferma la force de la lumière dans la ville des veines; il établit la réflexion obscure, dans laquelle il planta un arbre de mort. Puis il enferma l'eau excellente dans la ville de la chair; il établit l'intellect obscur, dans lequel il planta un arbre de mort. Puis il enferma le feu excellent dans la ville de la peau; il établit le raisonnement obscur, dans lequel il planta un arbre de mort. Le démon de la convoitise planta ces cinq arbres de mort empoisonnés dans les cinq sortes de terrains abîmés; il les fit en toute occasion décevoir et troubler la nature primitive lumineuse, tirer au dehors la nature étrangère [1] et produire des fruits empoisonnés : ainsi, l'arbre de la pensée obscure pousse à l'intérieur de la ville des os : son fruit est la haine; l'arbre du sentiment obscur pousse à l'intérieur de la ville des nerfs : son fruit est l'irritation; l'arbre de la réflexion obscure pousse à l'intérieur de la ville des veines : son fruit est la luxure; l'arbre de l'intellect obscur pousse à l'intérieur de la ville de la chair : son fruit est la colère; l'arbre du raisonnement obscur pousse à l'intérieur de la ville de la peau : son fruit est la sottise. C'est ainsi donc que des cinq sortes de choses qui sont les os, les nerfs, les veines, la chair

p. 30), Mâni, sommé par Archelaüs de développer sa pensée au sujet de l'arbre du mal, dit que «la racine est mauvaise, l'arbre détestable, que sa croissance ne vient pas de Dieu, que ses fruits sont les fornications, les adultères, les homicides, l'avarice et tous les actes mauvais de cette racine mauvaise». Quant au goût des fruits de ces arbres, l'injustice et l'avarice qui sont dans le cœur des hommes nous révèlent ce qu'il est. Dans ce passage des *Acta Archelai* où il est question des racines, des fruits et du goût de l'arbre du mal, il y a évidemment une réminiscence de la théorie qu'on va voir développée dans notre traité.

[1] La nature étrangère paraît constituée par les cinq sortes d'éléments spirituels obscurs que vient d'établir le démon. Par «tirer au dehors», nous traduisons le chinois 抽 *tch'eou*; il s'agit sans doute de faire agir la nature étrangère, de la faire se manifester.